



“Les territoires transfrontaliers : l'Europe au quotidien”



RENCONTRES EUROPÉENNES
8/9 NOV. 2007

Atelier 6

« La formation aux métiers du transfrontalier »

❖ **Président**

Luís DOMINGUEZ CASTRO, directeur du service des études de Eixo Atlantico (ES/PT)
- maître de conférence, Universidad de Vigo (ES)

❖ **Animation des débats**

Joachim BECK, directeur, Euro-Institut de Kehl/Strasbourg (DE/FR)

❖ **Témoignages**

- Les actions de la Chambre de commerce et de l'industrie de Lille
Jean Pierre PRUVOT, chargé de mission, CCI Lille Métropole-CTDIC (FR)
- L'expérience de l'Eurorégion Tesin-Silesia
Hynek BOEHM, chef de projet, Institut Euro Schola (CZ/PL)
- Les besoins de formation sur la frontière irlandaise
Andrew POLLAK, directeur, Center for Cross border Studies (IE/UK)

❖ **Présentation de la note de cadrage**

Robert BOTTEGHI, enseignant, Université de Nice Sophia Antipolis-IDPD (FR)

❖ **Projet 1** : le projet européen Interform

Michel CASTEIGTS, professeur associé, Université de Pau et des Pays de l'Adour (FR)

❖ **Projet 2** : l'Euro-Institut de Kehl/Strasbourg

Anne BILGER, directrice adjointe, Euro-Institut de Kehl/Strasbourg (DE/FR)

❖ **Projet 3** : l'IRA de Lille et le réseau européen d'écoles de services publics

Gilbert ELKAIM, directeur, Institut régional d'administration de Lille (FR)

❖ **Présentation des recommandations**

Joachim BECK, directeur, Euro-Institut de Kehl/Strasbourg (DE/FR)

❖ **Discussion avec la salle**

❖ **Rapporteur**

Martine CAMIADE, maître de conférences, Université de Perpignan Via Domitia (FR)



Objectif

La présente note vise à apporter une contribution analytique et prospective sur les métiers et les formations de la coopération transfrontalière européenne, et à fournir des éléments de cadrage aux débats en atelier, autour des cas présentés.

❖ Contribution analytique sur les métiers

La frontière (et ses fonctions) peut être désormais perçue comme un levier du développement territorial et non plus comme un frein. Cette nouvelle situation génère un besoin progressif de compétences nouvelles dans la gestion territoriale, que conforte l'évolution de la politique de cohésion européenne.

Depuis une vingtaine d'années, les premières générations des « pionniers » se sont formés sur le tas, bricolant des solutions au fur et à mesure que les problèmes se posaient, affrontant de manière empirique un niveau supérieur de complexité.

Un cycle s'achève. Il faut d'abord en assurer la continuité intergénérationnelle.

Une autre génération exerçant de nouvelles fonctions et métiers apparaît autour d'un premier référentiel : gestionnaire de programmes, conseil en ingénierie de projets et chef de projet.

Elle est confrontée à un double enjeu : la reconnaissance / légitimité et la professionnalisation.

En particulier pour les agents territoriaux, au-delà de la logique « métiers - activités – compétences », reste à poser la réflexion en termes de poste et statut dans l'organisation.

❖ Contribution analytique sur une typologie des formations

La coopération transfrontalière reste une pratique émergente et évolutive. Pour la France, par exemple, les rapports fondateurs tel que celui de M. J. Ueberschlag, ou celui de M. C. Estrosi n'évoquent ni les fonctions et les métiers ni la formation aux pratiques transfrontalières. Il en sera de même dix ans plus tard dans le rapport de M. A. Lamassoure.¹

Au cours de la décennie 1990/2000, la formation des professionnels n'a donc pu s'appuyer ni sur un corpus de connaissances solidement constitué, ni sur des contenus techniques stabilisés.

La transmission du savoir est indissociable de sa production, c'est-à-dire des activités de recherche.

Publications, séminaires, mise en réseau avec d'autres intervenants européens sont indispensables. C'est tout le sens du partenariat que le projet « Interform » a constitué entre praticiens, pédagogues et chercheurs : une condition sine qua non pour que l'animation de projets transfrontaliers puisse demain s'appuyer sur des professionnels compétents et reconnus.

En France, au sein des Universités, de manière limitée et dispersée, par spécialité disciplinaire, se sont essentiellement créés des modules de formation au sein des DESS (puis des Masters dans le cadre de la réforme du LMD). A partir des années 1995 dans

¹ Il serait utile de réaliser un travail similaire pour les autres Etats. Par exemple, en Italie, il n'y a pas eu de rapports de ce type sur cette question.

certaines écoles ou centre de formation des fonctionnaires d'Etat et des collectivités territoriales se sont développées des modules dit professionnalisants.

Il faut construire à partir de la capitalisation d'un existant très diffus et éclaté, en multiples formations ponctuelles et souvent éphémères, sans vision globale de ce qui se passe.

Une enquête menée par la MOT dans le cadre du projet Interform dans toute l'Europe, aboutit à une liste d'une trentaine d'institutions, dont moins de 20 font de la formation ; pour la France le nombre est de l'échelle de 6 à 8, en fonction de la typologie retenue. Elle fait émerger la typologie suivante : formations initiales, formation continue ou permanente, mise en réseau d'acteurs, actions de sensibilisation ou d'animation.

❖ **Contribution prospective : au croisement des enjeux et des chantiers**

Deux enjeux majeurs :

- le prochain cycle de la pratique transfrontalière est de passer d'une formation se fondant quasi uniquement sur de l'information, de l'échange de bonnes pratiques, à une formation s'appuyant d'abord sur des idées et des savoirs. Avant de « savoir comment », il faut se poser la question du pourquoi ?
- sur le public - cible des formations changent, des besoins nouveaux apparaissent. Les formations ne se limiteront plus à la « tribu des acteurs professionnels » (il faut éviter l'effet « ghetto ») et s'élargira inexorablement à d'autres publics (la dimension citoyenne de la relation transfrontalière).

Des chantiers à entreprendre :

- la capitalisation et la transférabilité
- la professionnalisation, la reconnaissance des métiers
- les thématiques fortes du sens de la recherche : l'interdisciplinarité, l'inter- scalaire, la prise en charge du temps moyen et long.

Proposition de recommandations

❖ **Recommandation 1**

Approfondir les travaux sur l'analyse des métiers en contexte transfrontalier et développer une démarche de qualification

❖ **Recommandation 2**

Promouvoir la création et le développement d'organismes de formation et conseil type « Euro Instituts ».

Ces structures doivent être fondées sur un partenariat transfrontalier et interinstitutionnel (collectivités publiques, universités, chambre de commerce, etc).

Leur mise en réseau permettra de mettre en œuvre des formations centrées sur les besoins spécifiques ou communs des territoires transfrontaliers

❖ **Recommandation 4**

Créer un label européen « EUROMOT » permettant d'attester la qualité des formations à caractère transfrontalier dont un répertoire devra être établi et mis à jour régulièrement

❖ **Recommandation 5**

Constituer et valider un corpus de connaissances et de techniques solidement constitué, en particulier par la capitalisation des acquis de la démarche INTERFORM.

❖ **Recommandation 6**

Mobiliser ces connaissances au bénéfice des stratégies de compétitivité des territoires transfrontaliers, notamment par la mise en place d'un groupe de réflexion type 'Think Tank'